

milice des jeunes gens qui formaient l'escorte d'honneur de celui qu'on appelait le Saint. Dès les premières heures, il avait été son disciple chéri; ses discours éveillaient en lui des pensées généreuses et cet amour de la perfection et du sacrifice qui lui était comme naturel.....

Mais, au lendemain de la mort du maître brûlé sur la place du Vieux Palais, par la haine de ses ennemis conjurés, il avait déserté le monde, abandonné l'art de la peinture; et ainsi que son ami Fra Bartholomeo, il était venu se cacher dans le cloître pour pleurer son rêve détruit et hâter, par ses austérités et ses prières, l'avènement du royaume de Dieu en ce monde. Il s'était fait humble parmi les humbles; il avait recherché les fonctions les plus basses et on l'avait chargé d'être le porrvoyeur et le messenger du couvent.

Or, en cette veille de Noël, après avoir dépassé la Porte Romaine, il avait remarqué un mouvement insolite dans les rues; aux approches du *Ponte Vecchio*, la foule était devenue houleuse. Fra Benedetto avait continué sa marche, récitant son rosaire, attribuant cette agitation aux préparatifs de la grande fête du lendemain. Mais sur la place du Marché-Vieux, la crainte l'avait saisi. Il avait entendu le peuple proférer des cris de mort; il avait vu les ouvriers, les petits boutiquiers sortir en armes des ateliers et se ruer contre les archers de la garde dont il apercevait les casques et les pertuisanes briller au soleil. Florence, revenue sous la domination des Médicis et pressurée d'impôts, s'était soulevée tout entière, ce matin, à la publication d'une taxe nouvelle.

Fra Benedetto hâtait la marche de son âne et gagnait l'abri des portiques, quand, sur un commandement de leur chef, les archers avaient abordé la foule et l'avaient repoussée, tuant et blessant tout ce qui leur opposait de la résistance. Un jeune homme, presque un enfant, atteint au flanc d'un coup d'épée, était venu s'affaïsser auprès de lui, sous les arcades. Le pauvre frère avait essayé de le ramener; il s'était penché vers cette douce figure décolorée par la mort, comme une fleur flétrie. L'enfant avait cessé de souffrir. Mais, en se redressant, Fra Benedetto avait poussé un long cri d'horreur, à la vue d'une large tache rouge qui ensanglantait sa robe blanche. Et, glacé d'effroi, traînant son âne par la bride, il marchait à grands pas dans les rues maintenant désertes et reprenait le chemin de la Chartreuse.



L'air était tiède, à cette veille de Noël, en ce doux pays toscan où l'hiver n'a pas de rigueurs. Le clair soleil luisait dans l'azur un peu pâle, presque transparent, d'une grâce attendrie. Mais la joie de la nature, la gaieté éparse dans les choses, ne parvenait pas à dissiper la tristesse du moine. À la sortie de la ville, le chemin montait, bordé tout le long de noirs cyprès, de massifs d'arbres verts, de haies